

# TUNNEL

## FAUVE

On a parfois le cœur soulevé par la sauvagerie du monde.  
On est écartelé par l'annonce d'une nouvelle tyrannie.  
Le raffinement des anciennes par les mensonges.  
L'odeur du fumier dans les villes.  
L'horreur qui pèse sur tous nos lendemains.  
On s'engloutit alors dans un sombre désespoir.  
On a peur, on a honte puis on est triste d'être humain.  
On réclame en pleurant une naissance nouvelle,  
Ou du moins l'admission par baptême dans une nouvelle confrérie.  
Et on redoute de n'pas pouvoir obtenir ni l'une ni l'autre,  
Que le monde refuse de s'arrêter pour nous et qu'on ne peut que le quitter.  
Plonger dans une douteuse éternité. Notre foyer lui même nous semble hostile  
Comme si tous les talismans qui définissaient notre identité  
S'étaient retournés contre nous.  
On se sent déchiré et en pièces et en morceaux.  
On prend alors avec terreur que si on n peut pas s'asseoir pour réunir ces morceaux  
Et les assembler à nouveau, on va devenir fou.  
Mais parfois se produit pourtant une manière d'événements mystérieux et éblouissants,  
Qu'on contemple encore longtemps après,  
Et avec un émerveillement malade du respect qu'impose le sacré.

Songwriters

NICOLAS DARDILLAC, PIERRE CABANETTES, QUENTIN POSTEL, SIMON MARTELLOZO,  
STEPHANE MURAIRE Published by

Lyrics © Sony/ATV Music Publishing LLC Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other  
patents pending.

Lyrics provided by

<https://damnllyrics.com/>